



COMMUNIQUÉ DE PRESSE REGIONAL - MARSEILLE – 15 DECEMBRE 2021

Election de Michel Marcelin à l'Académie des Sciences de Marseille

Jeudi 21 octobre 2021, Michel Marcelin, directeur de recherche émérite CNRS au Laboratoire d'astrophysique de Marseille (Aix-Marseille Université / CNRS / CNES), a été élu à l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille. Il occupera le fauteuil n°12, où il succédera au Dr. Bruno Argémi, médecin endocrinologue et biologiste. Ce fauteuil fut jadis occupé par Jacques Blanpain, directeur de l'Observatoire de Marseille, au moment de la révolution française. Ses deux derniers ouvrages, « Cosmographie » et « Ciel », sont parus en octobre 2021 chez Hachette. Passionné par le ciel dès l'adolescence, il a eu la chance de pouvoir en faire son métier.

Michel Marcelin commence à observer le ciel dès son plus jeune âge et construit sa première lunette astronomique à 14 ans. Ses observations du ciel sont rapportées par la presse et la télévision régionales. On est alors en 1968, et la traditionnelle distribution des prix ne peut avoir lieu en raison des perturbations liées aux événements de mai. L'association des parents d'élèves de son lycée décide néanmoins de récompenser ce bon élève en lui remettant un chèque afin qu'il puisse s'acheter un instrument d'observation plus performant.

Il obtient un bac scientifique à l'âge de 16 ans et entre en classes préparatoires aux grandes écoles, au lycée Thiers à Marseille. Il intègre l'École normale supérieure de Cachan en 1972 et réussit l'agrégation de physique en 1975 – il a alors 21 ans –, avant de suivre un DEA (Diplôme d'études approfondies) d'astrophysique à l'observatoire de Meudon, son premier contact avec le monde de la recherche.

En 1977, une bourse du CNES (Centre national d'études spatiales) lui permet de continuer dans la recherche au Service d'aéronomie de Verrières-le-Buisson, où il soutient, en 1978, une thèse de 3e cycle sur l'étude de l'exosphère de Vénus observée par les sondes soviétiques Vénéra.

Il part ensuite à l'observatoire de Marseille pour y étudier les galaxies, auxquelles il va consacrer l'essentiel de sa carrière. Entré au CNRS comme chargé de recherche en 1981, il soutient en 1983 sa thèse d'État consacrée à l'étude des champs de vitesses de galaxies avec un interféromètre de Fabry-Perot.

Directeur adjoint de l'observatoire de Marseille de 1996 à 2000, il intègre cette année-là la collaboration Antarès, qui étudie les neutrinos, particules insaisissables émises par de nombreux astres, dont le Soleil, et qui traversent notre corps par milliards à chaque seconde.

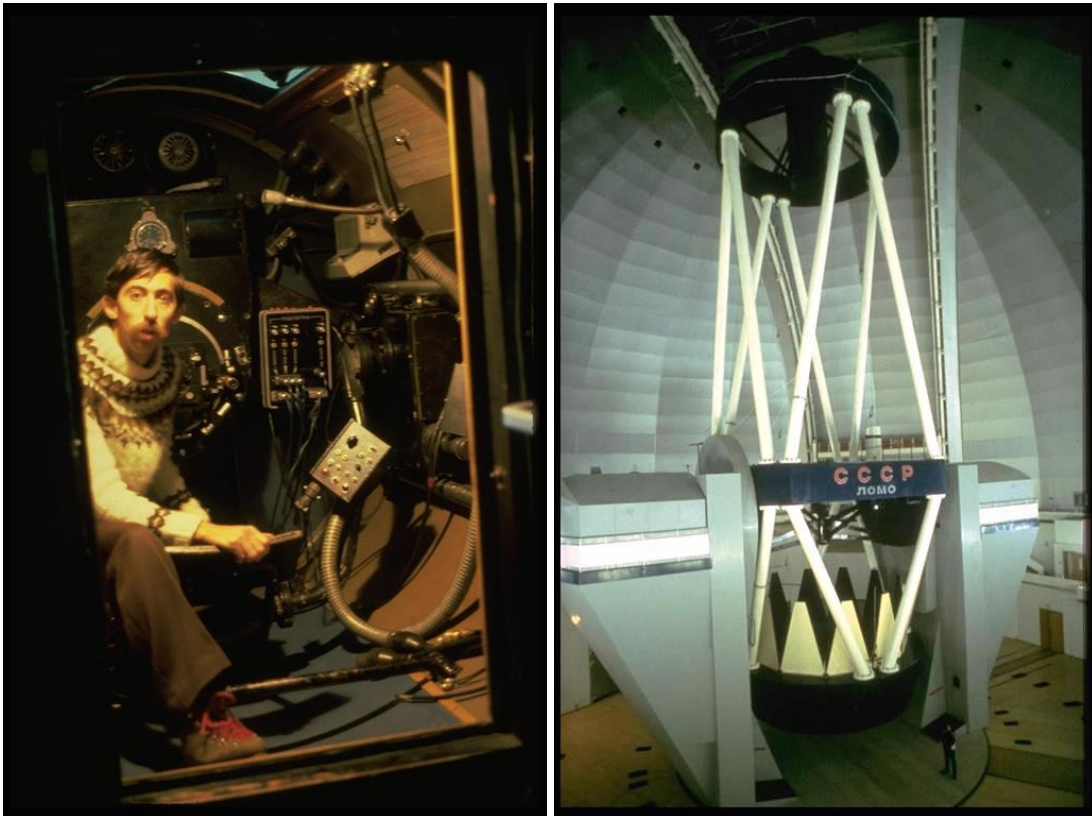
De 2012 à 2016, il préside la section « Système solaire et univers lointain » du Comité national de la recherche scientifique, chargée notamment du recrutement et du suivi de la carrière des chercheurs en astrophysique au CNRS. Et de 2017 à 2021, il est chargé de mission scientifique auprès du HCERES (Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur).

Depuis plus de quarante ans, Michel Marcelin a pu observer le ciel sur de nombreux télescopes internationaux : dans le Caucase, en Arménie, à Hawaï, au Chili, et bien sûr en Haute-Provence près de sa ville natale.

Auteur et co-auteur de plus de 200 publications dans des revues spécialisées, il a également participé à la diffusion des sciences au travers de conférences grand public, d'expositions et par la publication de six ouvrages de vulgarisation d'astronomie chez Hachette, dont L'Astronomie, Prix du Livre d'astronomie de

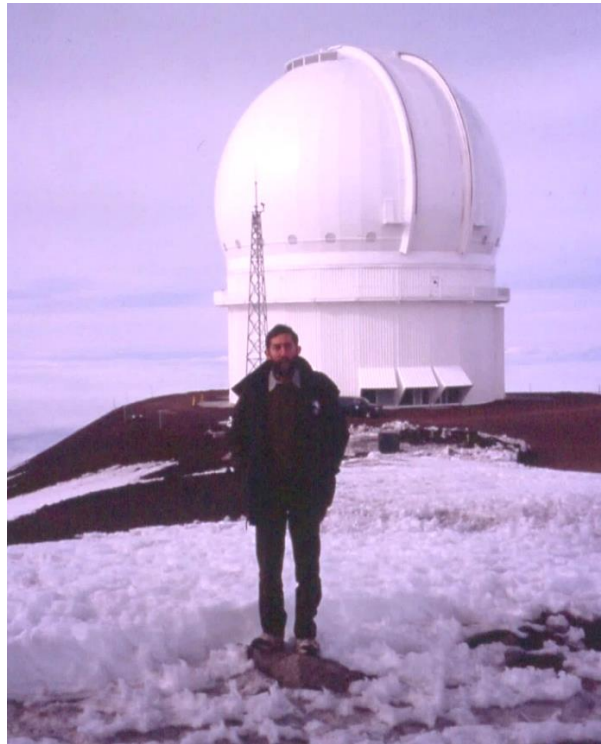
Haute-Maurienne en 1991 et cinq fois réédité entre 1988 et 2004. L'ensemble de ses activités de diffusion a été récompensé en 2007 par le Prix de la diffusion scientifique dans le cadre du 6e Festival des Sciences et des Technologies de la région PACA.

Ses deux derniers ouvrages, « Cosmographie » et « Ciel », sont parus en octobre 2021 chez Hachette. Le premier s'adresse à un public jeune en répondant à des questions sur l'astronomie et l'espace avec des illustrations de style BD, le deuxième présente les phénomènes observables dans le ciel, de jour (arc-en-ciel, halos, gloire, rayon vert, nuages,...) comme de nuit (aurores polaires, étoiles filantes, Voie Lactée, constellations,...) avec une sélection des plus belles photos illustrant ces phénomènes célestes et en y ajoutant le point de vue de l'astronome, lorsque ces phénomènes peuvent être vus depuis l'espace.



Michel Marcelin dans la cabine du télescope de 6 m de Zelenchuk (Caucase) en 1980.
(N.B. La cabine se trouve à 24 m au-dessus du miroir du télescope, le plus grand du monde à cette date-là)
© Michel MARCELIN et Frédéric BARDIN





Michel Marcelin devant le télescope de 3,60 m CFH (Canada France Hawaï) en 2002
© Chantal BALKOWSKI



Michel Marcelin à l'Observatoire européen austral de La Silla (Chili) en 2007
© Claude CARIGNAN





Michel Marcelin sous le télescope de 1,93 m de l'observatoire de Haute Provence en 2014
© Elisabeth CASTELLAN



Quelques articles de presse locale parus en 1968 et 1969

Parcourant le cosmos avec son télescope en carton

UN JEUNE APTÉSIEN A SITUÉ L'OBJET LUMINEUX APPARU DANS LE CIEL DE HAUTE-PROVENCE

Certes on ne fait plus comme il y a quelques années, la chasse aux soucoupes volantes, mais il arrive encore, qu'à la une des journaux, un encadré, indique qu'un objet lumineux non identifié a été aperçu dans le ciel de Madrid ou d'ailleurs.

La semaine dernière encore, il fut question d'un objet lumineux, observé par plusieurs personnes, dans le ciel de Carpentras et dans celui de Bonnieux.

Le lendemain de la publication de cette information, nous recevions une lettre. Elle venait d'Apt, en voici le texte : « J'ai 14 ans, je m'intéresse à l'astronomie et grâce à un journal des jeunes, j'ai pu me construire un télescope (j'ai commandé les lentilles et je me suis procuré des tubes).

« J'ai deux oculaires (grossissements 20 fois et 60 fois).

« Hier soir vers 19 h. 30, j'ai vu le fameux objet lumineux. Je l'ai observé aux jumelles puis au télescope et voici ce que j'ai observé... (suivent deux dessins géométriques...). L'objet se trouvait apparemment au-dessus du plateau d'Albion, (à la verticale d'un silo de missile situé au sommet de la montagne de Lagarde). Apparemment il était immobile, mais j'ai dû plusieurs fois modifier la position du télescope. Ce qui montre que l'objet se déplaçait vers l'Est en descendant faiblement. Mais petit à petit, le soleil descendant, l'objet a perdu sa luminosité et j'ai dû interrompre l'observation... Amitiés, Michel ».

Perplexes d'abord, intéressés ensuite nous sommes allés à Apt.

Le garçon qui nous a ouvert, correspondait bien à l'image que nous nous étions faites de lui. Des culottes courtes tenues par des bretelles, des souquettes, des jambes un peu maigrichonnes, celles de tous les gamins en pleine croissance, une voix enfantine, un garçon d'une certaine timidité, due à la fois à son âge et à une bonne éducation. Mais un langage précis, sûr. Dès que les présentations furent faites, Michel Marcelin, nous fit monter dans son univers. C'est dans sa chambre que tout se passa. C'est dans sa chambre, que Michel a construit son télescope, c'est là qu'il observe le ciel, c'est là qu'il fait ses devoirs, qu'il apprend ses leçons... Car il avait tout lycéen.

En premier lieu, on nous présente le télescope.

Un châssis de bois servant de pied, un gros tube en carton s'élevant à la verticale, une espèce de cardan en matière plastique attaché au tube, et au-dessus, un autre tube en carton vertical. Le tout monté maladroitement. C'est le télescope de Michel Marcelin. On pouvait être perplexes.

Il fallait y voir de plus près et surtout voir ce que ça donnait.

Le résultat fut convaincant. Le montage était précaire certes, les matériaux dérisoires, mais les lentilles placées avec précision dans le tube en carton jouaient parfaitement leur rôle.

« L'hiver, quand j'observe la lune — nous dit Michel — je vois les pitons rocheux au milieu des cratères ».

Certes, tout cela était bien très intéressant, mais il nous fallait en savoir plus encore sur la personnalité de ce garçon aux yeux pétillants. Quelques questions sur le lycée, sur les études, allaient mieux nous le situer.

Michel entre, (les vacances sont pratiquement terminées), en première C. L'année dernière il a obtenu le prix d'excellence après avoir été premier en math, en physique, en français, en anglais, etc.

Nous pouvions alors en revenir à l'objet de sa lettre : « Je m'amuse dans le lit du Calavon, (Louis Pergaut aurait été à son aise pour décrire les jeux de ce garçon avec ses copains, qui sont un peu les loitains cousins des Velrans ou des Longevernes et qui jouent un peu à - la guerre des boutons ». Il était environ 19 h. 30, quand un copain me fit remarquer, un objet lumineux dans le ciel.

« Nous sommes alors venus en courant à la maison et d'abord à la jumelle, puis au télescope, nous l'avons observé. Il avait la forme d'un obus en position verticale.

« La base était très diffuse, très floue. Sa luminosité était le fait de la réflexion solaire. Il était très haut dans le ciel, peut-être à 10.000 mètres. Le soleil était déjà couché pour nous, qu'il se reflétait encore sur l'objet. L'angle était donc important. C'est ce qui permet de situer à peu près l'altitude. Il devait être assez gros. Je le voyais comme je vois un très gros avion à altitude normale. On ne peut absolument pas dire de quoi il s'agissait.

« A la nuit noire, je n'ai plus rien vu ».

Michel sortit alors, de sa bibliothèque composée presque uniquement de livres d'aventures, de recueils de sciences naturelles,

d'encyclopédie, d'atlas et de livres d'astronomie, un magnifique volume sur les planètes et les télescopes et de nous expliquer le pourquoi et le comment. Nous parler encore de son télescope qui lui a coûté 20 francs, du télescope qu'il aimerait construire pour obtenir de meilleurs résultats, (mais pour cela il lui faudrait un peu d'argent). Puis de ce qu'il voudrait faire plus tard. Une

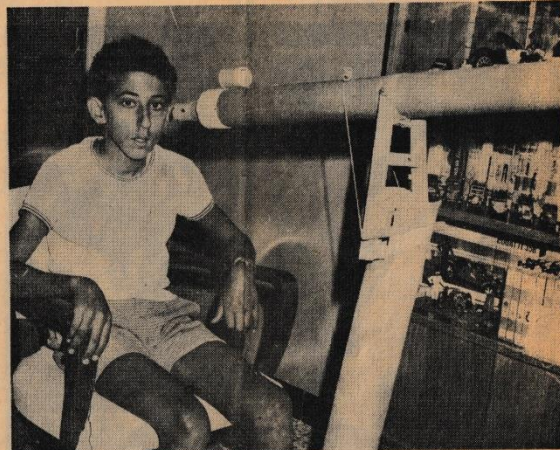
chose est certaine, son désir est de devenir ingénieur, mais il ne sait pas encore en quoi. Peut-être en aérodynamique automobile, en électronique, à la recherche spatiale, à la météorologie... ?

Quoi qu'il en soit, un garçon follement passionné, qui fait des maths comme nous lisons un roman policier et qui joue à d'infinies poursuites avec des copains de son âge. Qui

est passionné par tout ce qui est technique ou scientifique. Et qui se lance à la découverte du cosmos avec un tube en carton.

Jacques DUPUY.

Notre photo : Michel Marcelin, avec son télescope en carton. (Ph. M. M.)



FEMME TOUT MAIN
célébataire, 35 ans, max.
nourrie, lésée, 70.000 A. F. p. mais
45 jours sonnés payés
Ecrire « Le Provençal »
ORANGE, N. 904

si vous cherchez

Michel Marcelin et la première lunette astronomique qu'il a fabriquée.

© Le Provençal

AVEC "GALAXIE" 9 février 69

Michel MARCELIN a observé la Lune, Saturne et Vénus.

Nos lecteurs n'ont pas oublié l'exploit d'un jeune élève du lycée, Michel Marcelin — « Marsouille » pour ses camarades — qui, avec une longue vue montée par lui-même avec des moyens réduits, avait fait d'étonnantes observations dans le ciel du pays d'Apt.

Depuis, grâce à la générosité de l'Association des parents d'élèves du lycée et de son défunt président, M. Jean Benoit,

notre jeune astronome aptésien possède une longue vue qui grossit 360 fois. Il l'a baptisée Galaxie.

En ce qui concerne la lune, Marsouille nous déclare avec humour que depuis le dernier exploit des trois astronautes U.S., la lune n'offre plus le même intérêt. Cependant, il s'est plu à admirer des levers de soleil sur cette planète.

« C'est merveilleux, grâce à Galaxie je pouvais parfaitement discerner les cratères et la dentelle des reliefs ».

De Saturne, il en a particulièrement observé l'anneau qui lui a semblé transparent.

« C'est une sorte d'anneau vaporeux au travers duquel je distinguais nettement la planète elle-même ».

Mais ce fut Vénus qui lui procura le plus d'étonnement. Marsouille a cru remarquer, lors de la plénitude de cette planète en fin décembre, que ses révolutions se faisaient à l'inverse de celles de la lune.

Une autre observation (bien connue certainement des spécialistes) l'intrigua quelque peu. Nous allons essayer de l'expliquer. Sur une ligne imaginaire allant de Saturne à Vénus, la lune se trouvait d'un côté de cette ligne. Mais, après s'être déplacée vers Saturne et l'avoir contournée, la lune se retrouvait de l'autre côté de cette ligne imaginaire. Michel Marcelin espéra, au cours de cette période,

voir une éclipse de Saturne par la lune. Mais il en fut pour ses rêves, l'éclipse ne se produisit pas, la lune passant plus haut.

Quant à Jupiter, Marsouille ne put trop l'observer. Cette planète se trouve actuellement trop loin de notre pays et visible de l'Amérique. Cet été, cependant, il espère bien par de clairs matins de bonne heure la découvrir car la terre aura alors accompli sa révolution.

Pour le soleil enfin, Michel Marcelin a essayé de calculer sa vitesse grâce à l'observation de ses taches. A peu de chose près, il est arrivé à estimer justement sa vitesse de rotation sur lui-même, à savoir 6.700 km environ, ou encore 27 jours pour l'accomplissement de cette rotation.

En vérité l'Encyclopédie Larousse donne une durée de 25 à 34 jours selon la position de l'observateur.

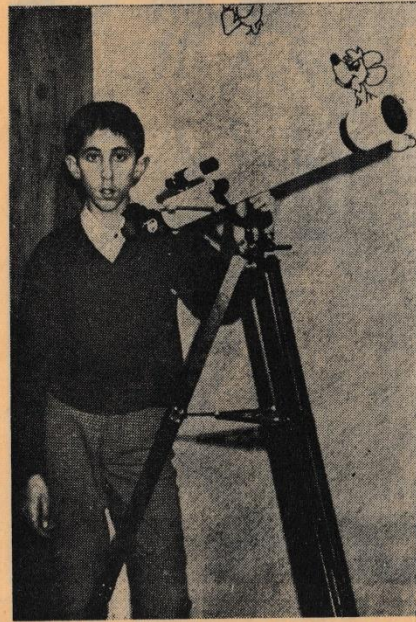
Tandis qu'il nous faisait part de ces observations, Marsouille plia, rangea soigneusement Galaxie.

« J'aurai d'autres remarques à vous signaler, mais venez un jour de beau temps, et de bon matin. Vous essaierez Galaxie ».

Nous irons. Pour les lecteurs du « Provençal ».

Notre photo :

Michel Marcelin et Galaxie.
(Photo M.M.)



BLOC - NOTES

AUJOURD'HUI

Police : Tél. 1.02.
Gendarmerie : Tél. 3.50 ou 61.
Sapeurs-pompiers : Tél. 2.46 ou 34 ou 2.74.
Ambulance : Tél. 88 ou 3.79.

CINEMAS

Familia : « Un choix d'assassins ».

Palace : « Histoires extraordinaires ».

M. J. C.

A 21 heures, « Connaissance du monde » : « Philippines, Espagne de l'Asie ».

FOYER DES CAMPAGNES
De 7 h. 30 à 12 heures : collecte de sang.

Michel Marcelin et lunette astronomique achetée avec l'aide de l'association des parents d'élèves.
© Le Provençal

apt

"Marsouille" aura son télescope grâce à l'Association des parents d'élèves du lycée

Nos lecteurs n'ont pas oublié notre article sur Michel Marcellin, ce jeune garçon de 14 ans qui, avec un télescope monté par lui-même, avait suivi les évolutions d'un engin inconnu au dessus de notre ville.

L'Association des parents d'élèves du lycée connaît bien cet excellent élève, mathématicien et scientifique qui entrera ces jours-ci en 1ère C. Toujours prête à se pencher sur un cas intéressant, et sur l'initiative de M. Jean Benoit, son président, cette Association décida d'offrir à « Marsouille » (c'est ainsi que ces camarades l'ont surnommé), un chèque de vingt-mille anciens francs destinés à l'achat du télescope dont il rêvait.

C'est la remise de ce chèque qui donna mardi à 18 heures l'occasion d'une très amicale et sympathique réunion dans l'un des salons de l'hôtel du Louvre à laquelle assistaient M. Jean Benoit, président de l'A.P.E.L.A.; M. le commandant Munier, vice-président; Mme Viaud, secrétaire, et naturellement le jeune Michel Marcellin. S'étaient excusés le docteur Deloy et Me Sarca, empêchés.

Après la remise du chèque et les remerciements, plutôt émus il faut l'avouer, de « Marsouille », M. Jean Benoit déclara que l'Association des Parents d'élèves du lycée d'Apt avait d'abord songé à offrir le télescope, cependant, toute réflexion faite, mieux valait laisser à l'intéressé la joie de l'acheter lui-même après l'avoir judicieusement choisi.

« Oh ! oui, je vais d'abord bien étudier les prix, j'achèterais ensuite ».

Diverses suggestions furent lancées de part et d'autre :

« Ton prof de physique pourrait te diriger... ».

« Un commerçant pourrait te consentir des prix... ».

M. Jean Benoit offrit de contacter quelque haut personnage de Saint-Michel de l'Observatoire.

« En tout cas, ce télescope



grossira au moins cent fois, peut-être cent-vingt, assura « Marsouille » fort de son affaire, toute timidité vaincue ».

L'ambiance était chaleureuse, affectueuse même « Marsouille » se sentait à son aise. Près de lui, et maternelle, Mme Viaud lui parlait avec douceur en lui présentant les assiettes de friandises et gâteaux secs accompagnant les rafraîchissements.

Les dernières précisions de M. Jean Benoit firent naître un large sourire sur les lèvres de Michel : « Tu sais, on ne te donne pas cette somme, c'est

un télescope que t'offre l'Association, alors s'il te manque quelque mille anciens francs, tu n'as qu'à venir me trouver ».

Le président Benoit évoqua ensuite la possibilité d'une visite du Centre nucléaire de Cadarache et de l'Observatoire de Saint-Michel pour les élèves de certaines classes du lycée.

Michel Marcellin écoutait, mais dans ses yeux pouvait-on lire ce que, déjà, il imaginait, sa signature au dos du chèque, l'encaissement et les différentes démarches en vue de la possession prochaine de son nouveau

télescope.

Rendons hommage à la générosité de l'Association des parents d'élèves du lycée d'Apt qui a voulu récompenser et encourager l'élève méritant qui fut la vedette d'une page du « Provençal ».

Notre photo :

De gauche à droite : le commandant Munier, le président Jean Benoit, le jeune Michel Marcellin et Mme Viaud lors de la remise du chèque.

(Photo M.M.)

Remise de chèque par l'association des parents d'élèves du lycée d'Apt.

© Le Provençal

Contacts

Chercheur | Michel Marcelin | T **06.86.64.54.21** | michel.marcelin@lam.fr

Communication CNRS Provence et Corse | Karine Baligand | T **06.82.99.41.25** | karine.baligand@cnrs.fr

